

ALL OUT

Pendant longtemps, j'ai détesté les homos ; et **je me détestais moi-même d'être homo.**

Je m'appelle Tugay et je suis un musulman berlinois de 20 ans. J'ai grandi dans une famille turque conservatrice, et j'ai appris qu'il était interdit d'être homo.

J'étais très religieux, et je suivais des prédicateurs extrémistes. Lorsque j'ai compris que j'étais homo, **j'ai essayé de me « guérir » en priant pour être débarrassé de ce que je voyais comme une « maladie ».**

Je ne pouvais parler à personne du conflit entre mes convictions religieuses et mon orientation sexuelle. L'imam local **m'a dit que j'étais « sale » et m'a banni de la mosquée.**

J'étais perdu et désespéré, sans aucune communauté à laquelle me raccrocher. Heureusement, la mosquée Ibn Rushd-Goethe a vu le jour à Berlin : un lieu révolutionnaire qui accueille les musulmans LGBT+ pour prier. J'étais très heureux, parce que je rêvais de ce type de lieu depuis longtemps.

Pour la première fois de ma vie, je me suis senti accepté et bienvenu. Cela a complètement changé ma vie.

Et maintenant la fondatrice de la mosquée souhaite créer un centre pour les musulmans LGBT+ offrant des conseils aux personnes comme moi, une formation pour les imams LGBT+ et elle défendra une interprétation inclusive du Coran pour les personnes LGBT+. Ce travail peut sauver des vies, mais ils n'ont pas les moyens financiers de le faire.

pourriez-vous faire un don pour protéger et renforcer les musulmans
LGBT+ ?



Pour de nombreuses personnes, il n'est pas facile d'être homo et musulman, même dans un pays libéral comme l'Allemagne. Certaines communautés musulmanes discriminent les personnes LGBT+ et excluent ceux qui osent vivre leur identité de genre ou leur orientation sexuelle publiquement.

L'Union turco-islamique des affaires religieuses, qui finance 900 mosquées en Allemagne, alimente les préjugés en affirmant que l'Islam n'autorise pas l'homosexualité, et la compare à des actes interdits par la religion comme boire de l'alcool ou manger du porc.

Seyran Ateş, la fondatrice de la mosquée Ibn Rushd-Goethe, a vécu cette intolérance en première personne l'année dernière lorsque l'établissement religieux a ouvert ses portes. Elle a reçu des milliers de messages haineux et des menaces de mort. Elle avait besoin d'un garde du corps pour sortir de chez elle.

À cause de ce type de discrimination, de nombreuses personnes comme moi restent dans l'ombre, déchirées entre leur communauté religieuse et leur identité.

Le centre de Seyran sera le premier projet du pays à offrir des conseils absolument nécessaires aux musulmans LGBT+ et à les aider à réintégrer leurs communautés. Je ne peux pas imaginer combien ma vie aurait été différente si un tel lieu avait existé quand j'étais plus jeune.

Pourriez-vous nous aider à rendre l'ouverture de ce centre possible en faisant un don de €5 aujourd'hui ?

Merci d'avoir rejoint le mouvement All Out,

Tugay,

Coordinateur LGBT+ à la mosquée Ibn Ruschd-Goethe

SOURCES:

- [La mosquée berlinoise qui brise les tabous islamiques \(en anglais\) – BBC, 07 août 2017](#)
- [Amour interdit : l'islam est-il homophobe ? \(en allemand\) – Jäger & Sammler, 26 mars 2018](#)
- [En se prenant une balle, une femme musulmane trouve sa vocation \(en anglais\) – The New York Times, 22 juin 2018](#)

Vous voulez soutenir le travail d'All Out ?

